

JULIEN FARGES

Archives Husserl de Paris
(UMR 8547, CNRS / ENS)

Construction et reconstruction comme méthodes phénoménologiques :
à la croisée du statique et du génétique

Chapitre publié in J. Farges, J.-B. Fournier et D. Pradelle (dir.), *Édifier un monde. Autour de la notion d’Aufbau chez Carnap et en phénoménologie*, Paris, Sorbonne Université Presses, 2022, p. 77-118

Résumé : Dans la perspective d’une confrontation entre le projet philosophique du jeune Carnap et la phénoménologie husserlienne, le présent article cherche à préciser dans quelle mesure et en quel sens Husserl a pu concevoir sa phénoménologie comme une entreprise constructive. Après avoir évoqué l’idée d’une construction phénoménologique des limites de l’expérience, dont l’idée est suggérée à Husserl par son assistant Eugen Fink, l’article se penche de façon détaillée sur deux usages spécifiquement husserliens de la notion de construction, irriguant sa pensée dès la fin des années 10. Le premier, qui se situe à la jonction de l’eidétique et de la doctrine de l’horizontalité de l’expérience, nomme la méthode d’explicitation intuitive de l’expérience d’un objet donné ou du monde lui-même, méthode qui débouche sur la mise en évidence de l’édification (*Aufbau*) stratifiée du monde de l’expérience ; le second vise à rendre raison de la richesse intuitive du monde de l’expérience, et suppose la mise en œuvre préalable d’une déconstruction méthodique de ses caractères théoriques et axiologiques. Chemin faisant, il est montré que la méthode constructive ne ressortit pas seulement, chez Husserl, à la phénoménologie génétique, et qu’elle contribue même à préserver cette dernière de toute « surenchère à l’originnaire ».

Dans un article récent, dont le titre traduit est « Carnap et la phénoménologie : que s'est-il passé en 1924 ? »¹, A. W. Carus propose une enquête détaillée sur le degré de familiarité qui pouvait être celui de Carnap avec la philosophie phénoménologique, mais aussi avec Husserl lui-même ou certains de ses disciples, dans la première moitié des années 20. Au-delà des données strictement historiques, l'article met en évidence un changement d'orientation philosophique au cours de l'année 1924 dans les diverses esquisses et brouillons de ce qui deviendra l'*Aufbau*, changement qui correspond à un rejet de la perspective phénoménologique qui irriguait partiellement jusqu'alors le programme d'une réédification de l'effectivité sur la base d'un donné immédiat de l'expérience conçu comme un « premier monde ». Derrière cette inflexion, Carus identifie deux gestes distincts mais complémentaires : d'une part, le rejet de l'ontologie, ou plus précisément le refus d'attribuer une portée ontologique au projet constitutionnel, qui va de pair avec l'affirmation toujours plus nette du sens strictement définitionnel, c'est-à-dire *in fine* traductionnel, de la réduction ; d'autre part, un virage en direction de l'exigence structurale au détriment de la quête d'originaire².

C'est ce deuxième aspect qui retiendra ici notre attention, dans la mesure où il laisse clairement entendre que la phénoménologie impliquerait nécessairement, pour sa part, une valorisation inverse de l'originaire au détriment de la structure – et ce d'une façon qui s'aggraverait nettement à partir du moment où, depuis la fin des années 10, elle s'est engagée dans un « tournant génétique ». Or il nous semble que c'est loin d'être le cas. Une première façon de mener la discussion consisterait à reprendre ou à développer la voie frayée par Derrida dans ses premiers travaux, qui montrent que la phénoménologie husserlienne est travaillée par une tension essentielle entre genèse et structure, tension qui permet de rendre compte à la fois des évolutions qu'elle a connues et de la consistance propre de chacune de ses phases³. Dans la perspective d'une confrontation entre le programme de la constitution phénoménologique et l'idée carnapienne d'une construction logique du monde, la pertinence de cette voie viendrait alors du fait qu'une tension de ce genre traverse effectivement l'*Aufbau* lui-même. Car d'une part, Carnap y conçoit la constitution des objets de la connaissance comme une « reconstruction rationnelle » devant « restituer la structure formelle de la

¹ André W. Carus, « Carnap and Phenomenology : What Happened in 1924 ? », in Christian Damböck (dir.), *Influences on the Aufbau*, Vienna Circle Institute Yearbook 18, Springer, 2016, p. 137-162.

² *Ibid.*, resp. p. 141-142, 147, 151.

³ Cf. en particulier Jacques Derrida, « “Genèse et structure” et la phénoménologie », in *L'Écriture et la différence*, Paris, Seuil, 1967, p. 229-251.

formation des objets »⁴, tout en soumettant, d'autre part, la forme du système de constitution à la contrainte de la « primauté cognitive »⁵, c'est-à-dire à l'ordre induit par les relations de présuppositions en vertu desquelles certains objets sont, du point de vue de la connaissance, plus originaires que d'autres. Reste qu'on peut malgré tout se demander si le concept de structure désigne la même chose de part et d'autre et soit autre chose, *in fine*, qu'un simple homonyme. Car exhiber le caractère structural de l'intentionnalité dans la variété de ses modes, c'est-à-dire soutenir que « la subjectivité transcendantale n'est pas un chaos de vécus intentionnels »⁶, voire que le flux des vécus lui-même soit de type structural, ce n'est pas encore placer la science elle-même sous l'idée de « caractérisation purement structurelle » au sens ou le fait Carnap dans les § 11 à 16 de l'*Aufbau*.

C'est pourquoi, pour montrer que la phénoménologie n'est pas le lieu où la quête de l'originaire s'effectue au détriment de l'exigence de la structure tout en demeurant dans la perspective d'une confrontation avec l'entreprise carnapienne, nous emprunterons ici une autre voie, celle qui consiste à montrer le rôle déterminant que jouent, au cœur du programme husserlien d'une constitution phénoménologique du monde, les notions de construction ou de reconstruction. En mettant en évidence les ressources méthodiques de l'idée de construction eu égard à la tâche d'une élucidation phénoménologique de l'édification (*Aufbau*) stratifiée du monde, il s'agira ici non seulement d'éclairer des recoins souvent négligés ou mal connus de la méthodologie husserlienne⁷, mais aussi, à défaut d'instruire la confrontation entre Husserl et Carnap, de fournir quelques matériaux susceptibles d'y contribuer, et ce non pas en se demandant ce qu'il y a ou ce qu'il reste de phénoménologie dans l'*Aufbau* mais, à l'inverse, à

⁴ Rudolf Carnap, *Der logische Aufbau der Welt*, Hamburg, Meiner, 1961 (désormais : *Aufbau*), § 99 ; trad. fr. (modifiée) par Thierry Rivain revue par Elisabeth Schwartz, *La construction logique du monde*, Paris, Vrin, 2002, p. 187.

⁵ *Aufbau*, § 54 (trad. fr., 127).

⁶ Edmund Husserl, *Cartesianische Meditationen und Pariser Vorträge*, § 22, Hua I, 90 ; trad. fr. par Marc de Launay, *Méditations cartésiennes et Les Conférences de Paris*, Paris, PUF, 1994, p. 99.

⁷ En contexte francophone, la première exploration systématique de cette thématique est à mettre au crédit d'Alexander Schnell, dont plusieurs ouvrages ont mis en évidence la fécondité méthodique de l'idée de construction dans la phénoménologie husserlienne (*La Genèse de l'apparaître. Études phénoménologiques sur le statut de l'intentionnalité*, Beauvais, Mémoires des Annales de phénoménologie, 2004, en part. p. 19-37 ; *Temps et phénomène. La phénoménologie husserlienne du temps*, Hildesheim, Olms, 2004, en part. p. 9 sq., 183 sq., 250 sq.), avant d'en faire la notion centrale d'une « phénoménologie constructive » qui serait à l'œuvre dans la variété des orientations thématiques de l'analyse intentionnelle (*Husserl et les fondements de la phénoménologie constructive*, Grenoble, Jérôme Millon, 2007). Comme nous aurons toutefois l'occasion de le souligner plus loin, il nous semble que la perspective interprétative adoptée dans ces ouvrages les conduit à méconnaître ou à sous-estimer plusieurs usages husserliens tout à fait déterminants de cette notion de construction (qui, *a contrario*, deviennent prégnants dans le cadre d'une mise en perspective avec la construction carnapienne), de sorte que la « phénoménologie constructive » qu'ils font valoir ne représente en définitive qu'une dimension particulière de ce qui, chez Husserl, répond à l'idée d'un usage phénoménologique de la construction.

quel point et en quel sens la phénoménologie se conçoit elle-même comme une entreprise constructive.

Cetera desunt